

les nouvelles
esthétique
spa

SEPTEMBRE 2011
60^e Année - N° 640
9 €
7, av. Stéphane Ma
75017 PARIS
Tél. 01.43.80.06.47



LA RÉVOLUTION QUINQUA

L'agence prospective Trend Sourcing a consacré une étude sur les nouvelles tendances de l'anti-âge. Elles vous intéresseront tout particulièrement si vous désirez attirer des clientes de 50-60 ans dans vos instituts.

Les mentalités ont évolué et on assiste à une meilleure valorisation de l'âge, signe d'enrichissement : la maturité affiche sa sérénité.

À 50 ans, la vieillesse recule, la jeunesse s'étire : on a encore 30 ou 40 ans de vie devant soi !

On assume mieux son âge et on relativise. De vieux parents sont toujours jeunes et pimpants.

93 % des femmes de 50+ estiment que la société se fait encore de fausses idées sur elles, 87 % se jugeant «trop jeunes pour être perçues comme vieilles».

La ménopause est un cap difficile, une période charnière en cosmétique : on constate une moindre lutte contre les rides que contre le surpoids (54 %) et le relâchement (29 %). On tend vers une prise en charge plus globale : compléments pour nourrir la peau de l'intérieur, méfiance accrue vis-à-vis du soleil...

ATTITUDES DE SOIN PAR RAPPORT À L'ÂGE

À 20 ans : c'est la vingtaine triomphante, la décennie de la nonchalance. Le vieillissement n'est pas une préoccupation.

À 30 ans : on note une prise de conscience progressive avec une vision soft du vieillissement, mais une approche préventive mieux ingérée. À 30 ans, la femme est parfaite mais elle prend conscience que ses 40 ans vont venir très vite. Elle apprécie les gestes cosmétiques ciblés.

À 40 ans, on hésite entre un nouvel éden et l'angoisse d'un cap à passer. Les mœurs évoluent : du combat de l'âge à la lutte contre les signes de l'âge.

À 50 ans, la ménopause est un cap difficile à passer. Elle touche le visage et le corps. «La ménopause est moins marquante qu'autrefois. Ce n'est plus un couperet, ni un rideau qui se tire».

À 60 ans, on accompagne la vieillesse sans l'éviter. L'enjeu est de stabiliser sa peau, optimiser sa forme, bien vieillir, mieux vivre. La quête d'harmonie est globale : silhouette, posture et coquetterie sont des remparts à la vieillesse.

RAPPORT À L'ÂGE ET À LA BEAUTÉ

60 ans, c'est l'âge de la sérénité, c'est la décennie du lâcher-prise : fin du combat et début de l'acceptation.

On rejette le masque, on a besoin d'être dans le vrai, d'être soi une fois pour toutes !

«Avec l'âge, la beauté est peut-être différente, plus aussi plastique, les femmes ne vont pas tenter de ressembler à une femme de 25 ans mais plutôt cultiver la beauté de l'expérience. Ne pas cacher son âge mais l'assumer et s'en servir pour exprimer son expérience». Dr. Dirk Getschmann, psychologue, Allemagne.

Au-delà d'un changement physique, on assiste à une évolution de la personne en elle-même et pas forcément dans le sens négatif.

Finalement, on atteint le bonheur au zénith entre 65 et 70 ans. Le sentiment de bien-être décline jusqu'à la quarantaine et amorce une nette remontée à son apogée au cours de la soixantaine.

L'âge est insuffisant pour appréhender le vieillissement. Ainsi, on peut prendre 10 ans en six mois : traumatismes (ruptures, accidents, maladie, deuils...), en catalyseurs des signes de l'âge. Ce sont les «coups de vieux». «Les coups durs, les moments difficiles laissent des traces sur le physique. La tristesse creuse le visage, creuse les rides.»

Au-delà, il existe un lien étroit entre état émotionnel et beauté + peau et émotion. «Ma peau est belle quand je suis heureuse. Ma peau n'est pas belle quand j'ai des soucis, pas assez dormi, quand je n'ai pas fait assez de sport.»

RUPTURES ET PRATIQUES COSMÉTIQUES

Inconfort

La peau est très sèche, rêche, elle desquame..., elle «boit» littéralement la crème.

80-70-13 sont les mensurations hydratation parfaite : 80 % d'eau dans l'épiderme, 70 % dans le derme et 13 % dans la couche cornée (étude Clarins 2008).

Les experts recommandent de boire sans soif.

Jusqu'à devenir une vraie gêne, il faut appliquer ses crèmes très fréquemment, à cause de l'exposition aux agressions extérieures (vent, froid).

Fragilité

La peau est fragile. Il arrive qu'elle ne supporte même pas l'application de deux produits. On observe parfois la peau parchemin : si on la touche, on a l'impression qu'elle va rester dans les mains, tellement elle est délicate.

Dans ce cas, les mots-clés sont innocuité et tolérance : les produits pour bébés sont recommandés.

Le poids de la verticalité

Concernant l'architecture du visage, il faut considérer les formes et les volumes.

Le visage est «diminué». La peau ne se «tient» plus, perd de sa «matière», cils et sourcils s'amenuisent.

«La verticalité, c'est quelque chose que les gens supportent moins bien, ils disent «J'ai la peau qui tombe». C'est rare qu'on me dise «J'ai la peau qui se ride.» J.-C. Secondé, ostéopathe naturopathe.

On remarque un raidissement et une usure des cartilages : «Il y a quelque chose qu'on ne sait pas, c'est qu'il y a une accumulation de cartilage au niveau du nez et des oreilles, ce qui fait que le faciès change». V. Sorin, psychologue, expert France.

On peut gagner une génération (20 ans) en topographie/remodelage tissulaire grâce à de nouveaux usages :

- remonter le sourcil pour ouvrir le regard,
- au menton pour rehausser les lèvres. C'est une zone qui s'aplatit avec l'âge,
- faire une injection sous l'ovale («The Nefertiti Botox» USA),
- en vieillissant, les narines ont tendance à se contracter et la pointe du nez à tomber (Injection de «Nose Solution»). ■